

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La destruction
des monuments druidi-
ques ou gallo-romains*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte 2 985 titres à ce jour. « Au moment où l'agrandissement du camp et du champ de tir de Coëtquidan occasionne la nouvelle expropriation de trois mille hectares de terrains, et va probablement entraîner la destruction des monuments druidiques ou gallo-romains, des chapelles, des croix, des châteaux et des manoirs existant sur ce territoire, il m'a semblé utile et bon de raconter et de conserver à la postérité l'historique et la description d'un passé qui va disparaître pour jamais. Les landes de Coëtquidan, vaste terrain inculte et désert de plus

Bientôt réédité

Le camp de COËTQUIDAN

**Anciens monuments et seigneuries
qui existaient sur son territoire**

par **Xavier de BELLEVÛE**

Les statues de Bayard et de Du Guesclin

En 1873, un camp militaire temporaire fut installé à proximité de Saint-Malo de Breignon. En 1878, le comte de la Monneraye, châtelain du Cloy, en Caro, ancien capitaine du génie et sénateur du département du Morbihan, et M. de la Foye, châtelain du Tertre, en Guer, alors capitaine et promu plus tard général d'artillerie, eurent l'idée d'utiliser un territoire situé sur les landes du Coëtquidan qui avait dû probablement déjà servir de camp à l'époque ro-

maine, comme terrain pour un champ de tir d'artillerie. Le projet fut adopté par le ministère de la Guerre, et, en 1880, les landes et environ cinq cents hectares de bois sur la Ville-Hue et le Bois-du-Loup furent expropriés. À l'extrémité est furent construits des baraquements et vers l'ouest fut créé un champ de tir sur une longueur de dix kilomètres environ et sur une largeur de trois kilomètres. Entre 1907 et 1914, 4 190 hectares furent acquis, au prix de nouvelles expropriations et de la destruction de villages et de châteaux, et, en 1945, Coëtquidan atteignit pratiquement sa taille actuelle de près de 5 300 hectares. Les statues de Bayard et de Du Guesclin gardent l'entrée principale du camp qui accueille dorénavant l'École spéciale de Saint-Cyr et où vivent 5 000 personnes.



de deux mille hectares de superficie, s'étendent entre Beignon et Porcaro, Gueret Aujan, au sud de l'antique et immense forêt de Paimpont, qui occupait autrefois presque toute la partie centrale de l'Armorique ; et ce fut cette situation qui leur fit donner le nom de *Coëtquidan* (Coët-Idan : au-dessous du bois). Déjà à l'époque de l'occupation romaine de l'Armorique, ce territoire avait dû servir de camp, comme le prouvent l'intersection près de là de trois voies romaines, de nombreux vestiges de l'époque gallo-romaine et les noms des localités voisines. »

Le château du Bois-du-Loup

Le premier chapitre est consacré aux monuments druidiques ou gallo-romains, d'une part, et aux voies romaines, d'autre part. Le deuxième présente les chapelles (les chapelles du Bois-du-Loup, dont celle du château, la chapelle Sainte-Reine, la chapelle Saint-Malo, la chapelle Saint-Méen, la chapelle du manoir de Bernéan, la chapelle du manoir de la Châteigneraye, la chapelle Sainte-Anne de la Vallée-Bouillante, la chapelle Saint-Mathurin, la chapelle Saint-Jean de l'Ermitage ou des Places), les croix (la croix de Roherman, la croix Rompue, la croix aux Moines, la croix de la Coutume, la croix de Sainte-Reine, la croix de Saint-Méen, la croix de Montervilly), la vallée et la grotte de Saint-Couturier. Le marquis de Bellevue s'intéresse ensuite aux châteaux et aux maisons nobles : le château du Bois-du-Loup (avec la fameuse « chanson des gars de Campénéac » et la succession des seigneurs et des châtelains du Bois-du-Loup du XII^e siècle à 1910 : la famille de Molac jusqu'en 1363, la maison de Belloüan de 1363 à 1549, la famille d'Avaugour de 1546 à 1600, la famille d'Albret de 1600 à 1630, les Maubec et les Riou de 1630 à 1660, les Larcher de 1660 à 1732, la famille de Langan de 1732 à 1805, la famille des Clos de la Fonchais de 1805 à 1910), l'Escoublière (avec la famille de l'Escouble, la famille Hamon, la famille de Quéheon, la famille Larcher), le Puy (et la famille Boscher), le château de Roherman (avec dès le XIII^e siècle, la famille Bestanc, puis la famille de Belloüan, le comte de la Fonchais), le château de Bernéan (avec la famille de Brénéan, la famille Giffart de la Marzelière, la famille de Trécesson, la famille Bourelle de Sivry, Anne-Renée de Perrien de Crénan), le château de la Chasteigneraye (avec les familles de la Chasteigneraye, Rohan du Gué d'Isle, la Feuillée, Beaumanoir, Rosmadec, Trécesson, Emmerez de Charmoy, Desgrées du Loû, Bourelle de Sivry, Perrien et la Tour-Maubourg), le château de Guillerien, la Vallée-Couëtus, le Fil et la Marre-Usurière.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2985 TITRES**

**27 TITRES SUR
LE MORBIHAN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

